

EXTRAIT DU DICTIONNAIRE HISTORIQUE DES ACADÉMICIENS DE LYON

REYNAUD JEAN FRANÇOIS *par* Michel Dürr

Jean François Reynaud est né à Guilhaud (Ardèche), le 31 mars 1938, fils de Jean-Victor Reynaud (Poitiers 30 juillet 1909-Rillieux-la-Pape 2000), procureur de la République à Lyon, et de Marie-Antoinette Beauverie (Lyon 5^e 26 décembre 1909-Lyon 4^e 6 mai 2003), botaniste, fille de Jean Beauverie*. Études au lycée du Parc (Lyon). Licence d'histoire en 1958, licence d'histoire de l'art en 1964 à la faculté des lettres de Lyon. Agrégé d'histoire en 1962. Professeur d'histoire au lycée de Haguenau (septembre-octobre 1962). Service militaire (novembre 1962-1964). Professeur d'histoire au lycée Jean Perrin à Lyon (1964-1966). DEA sur *Le gothique flamboyant dans la vallée du Rhône* (1959), thèse de 3^e cycle sur *Les églises romanes de la partie orientale de l'ancien diocèse de Lyon* (1967). Assistant d'histoire de l'art à la faculté des lettres de Lyon en 1966, maître-assistant en 1969, détaché au CNRS de 1975 à 1978, maître de conférences en 1985, directeur de l'unité n° 26 du Centre de recherches archéologique du CNRS de 1978 à 1993. Docteur d'État avec une thèse soutenue à l'université Paris-IV Sorbonne (dir. Noël Duval), le 19 avril 1986, sur *Lugdunum christianum. Lyon du IV^e au VIII^e siècle.* En 1989, il est élu professeur d'histoire de l'art et archéologie médiévale à l'université Louis-Lumière Lyon-2. Il prend sa retraite en 1999, nommé professeur émérite de 1999 à 2008, puis professeur honoraire. J.-Fr. Reynaud a participé à la fondation de l'« archéologie médiévale », portée en premier lieu par les universités de Lyon, de Caen et d'Aix-en-Provence. Il est le spécialiste des édifices de l'Antiquité tardive et des époques carolingiennes dans la région Rhône-Alpes. Archéologue de terrain, il a fouillé à Lyon les basiliques paléochrétiennes de Saint-Just, Saint-Laurent de Choulans et Saint-Irénée, ainsi que l'ensemble épiscopal de Saint-Jean, Saint-Étienne et Sainte-Croix; à Vienne, les églises Saint-Georges, Saint-Pierre, Saint-André-le-Bas, Saint-Ferréol et l'église paroissiale de Saint-Romain-en-Gal; en Rhône-Alpes, l'église de Meyssac (Ardèche) et son baptistère, ainsi que l'église de Salaise-sur-Sanne (Isère). À Poitiers il a participé à la fouille du baptistère paléochrétien. Dans l'Ain, il a fouillé le château de St-Germain d'Ambérieu, le château des Allymes (Ambérieu), le château de Trévoux et la motte de Montluel, ainsi que l'église d'Illiat et celle de Saint-Étienne de Montluel. À Beauvais, il a repris l'étude des fouilles d'E. Chami sur la cathédrale primitive de la Basse-Ceuvre. Il a été commissaire de l'exposition *Des Burgondes à Bayard : mille ans de Moyen Âge* (1981-1984), et co-directeur de la publication du catalogue avec Michel Colardelle. Avec F. Richard, il a organisé en 2007 un colloque sur *L'église Saint-Martin d'Ainay*, publié en 2008. Il a publié plus de 90 articles et plusieurs ouvrages : *L'âme romane de Lyon : Saint-Martin d'Ainay*, 1977. – *Lyon aux premiers temps chrétiens*, Min. culture, 1986, 143 p. – *Lugdunum Christianum : Lyon du IV^e au VIII^e siècle : topographie*,

nécropoles et édifices religieux (thèse), Doc. Arch. Franç., n° 69, 1998 – *Espaces monastiques en Rhône-Alpes*, DARA n° 23, 2003.

ACADÉMIE

Il fait une conférence le 10 juin 2014 : « *L'église des martyrs de 177 : Saint-Pierre de Vaise ?* » . Sur rapport de J.-P. Gutton*, il est élu membre titulaire le 1^{er} décembre 2015, au fauteuil 4, section 2 Lettres. Son discours de réception, le 22 mars 2016, porte sur *L'enceinte réduite de Lyon (fin du iii^e siècle-début du iv^e siècle)*.